

Geispolsheim / Un nouveau livre de Jean-Pierre Vançon

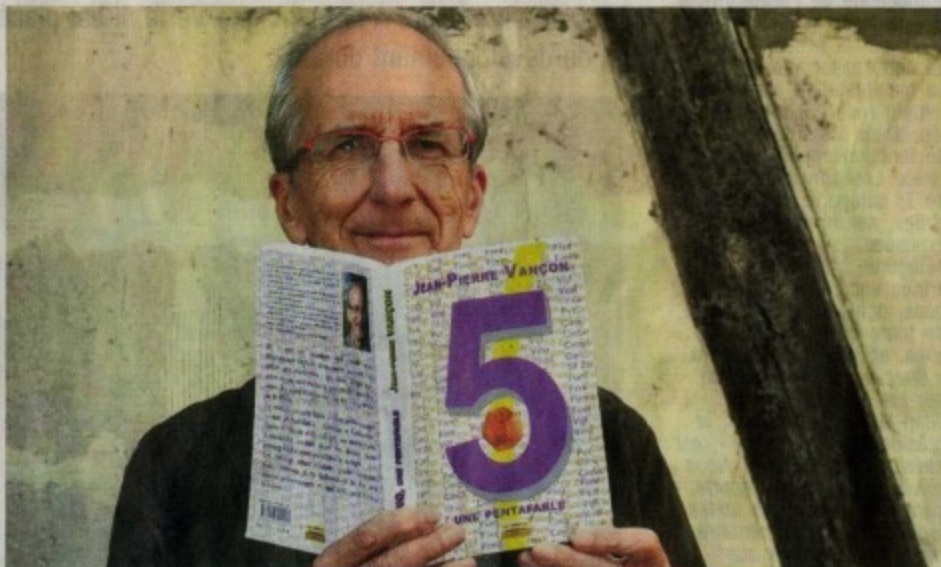
Une plume qui s'aiguise

Il était venu nous voir en décembre 2009 avec deux premiers livres. Jean-Pierre Vançon s'était mis à écrire après toute une vie professionnelle vouée à l'hydrogéologie. Son nouveau livré, intitulé *5, une pentafable*, prend de la densité et du souffle. Une maison d'édition lorraine, Rebelyne, le publie cette fois.

■ Diable ! se dit-on d'abord. Serait-ce une variation sur le thème du pentagramme bien connu depuis son apparition dans un best-seller mondial ? Les premières pages rassurent.

Nous sommes à Strasbourg. Un jeune ingénieur, venu « de l'intérieur », écoute l'accent alsacien avec bonheur, hume l'odeur de la tarte flambée, traîne ses guêtres dans les forêts vosgiennes et les allées du marché de Noël.

Cela sent le terroir, le solide, presque trop comme le héros, Antoine, fort de ses certitudes, gentil comme un enfant. Mais justement, c'est dans ce cadre un peu convenu que la note étrange tinte soudain : elle a la forme d'un gri-gri et sonne comme une prophétie. Le héros est troublé, le lecteur aussi.



Jean-Pierre Vançon, écrivain de Geispolsheim, sera au salon du livre de Dettwiller, les 14 et 15 mai. (Photo DNA -JPK)

Ce mystère à cinq faces

L'intrigue est lancée. Et comme dans ses précédents romans, Jean-Pierre Vançon impose un sens inné du suspens, un talent de scénariste qu'on ne saurait lâcher en cours de route même si l'ouvrage semble apparemment cousu de fil blanc.

Ses premiers lecteurs s'aperçoivent vite que les personnages ont pris de la densité. Leur caractère, parfois, paraît un brin caricatu-

ral, le jeu des sentiments, si prévisible, semble bien classique. Le lecteur néanmoins s'accroche. Car dans ces tableaux sans surprise, le bizarre s'ajoute à l'étrange, à point nommé.

Ce mystère à cinq faces (ou cinq temps) ne se résout pas par des interprétations occultes et c'est sa force. Il prend l'aspect d'une énigme qui s'éclaire par des raisonnements mathématiques. Ils ne donnent pas de clé mais se transmutent petit à petit

en réalités physiques, dans le temps, l'espace et les corps.

Une réflexion solide sur l'état du monde

Un temps, le lecteur se demande si l'auteur l'embarque dans un roman de science-fiction. Mais le récit reste toujours arrimé au réel, le monde d'aujourd'hui, celui de l'argent roi qui sème le désarroi.

Nous n'en dirons pas da-

vantage. Du héros des origines et de ses amours avec une belle violoniste est né un fils, handicapé et surdoué, qui rencontrera sa moitié. Un complot va se fomentier.

Le roman, un tantinet manichéen, s'appuie sur une réflexion solide sur l'état du monde, l'avènement et la chute des civilisations, une description fondée sur des pièges que tend une société où tout repose sur l'informatique laissant bien moins

Au salon du livre

C'est une maison d'édition lorraine, Rebelyne, qui vient de publier *5, une pentafable*. L'auteur avait publié ses précédents romans chez Edilivres. Cette fois Jean-Pierre Vançon (qui habite Geispolsheim) a été confronté à un comité de lecture qui amène l'auteur à se questionner et retravailler éventuellement certains passages. Ce que Jean-Pierre Vançon a apprécié. Il s'en ouvrira peut-être à ses lecteurs. Les 14 et 15 mai, Jean-Pierre Vançon sera présent au premier salon du livre de Dettwiller. Les 10 et 11 septembre, il participera à la fête des artistes à Geispolsheim.

de liberté qu'il n'y paraît.

Jean-Pierre Vançon, hydrogéologue devenu écrivain à 69 ans, ne possède pas (encore) le souffle poétique et lyrique de Victor Hugo, né à Besançon comme lui. Mais par ce roman qui vient de paraître aux éditions lorraines Rebelyne, il prouve qu'il sait emmener le lecteur dans un récit qui a rythme et sens. Et laisse à la fin une porte grande ouverte à la réflexion de celui qui lit.

Monique Heitzler